LADEPECHE.fr

Publié le 25/10/2017 à 08:24, Mis à jour le 25/10/2017 à 19:09

Mine de Salau : la peur de la pollution dévale du Haut-Salat à la Garonne

Environnement

Une pollution du Salat, puis de la Garonne, c'est la crainte agitée par les opposants à la réouverture de la mine de Salau, dans le Haut-Couserans (Ariège). Ils veulent alerter l'opinion, jusqu'à Toulouse.

Les défenseurs des milieux aquatiques mobilisent autour du projet de réouverture de la mine de tungstène de Salau, dans le Haut-Couserans (Ariège). Et se tournent vers la Ville rose. «Ce qui se passe sur le Salat concerne la vallée de la Garonne. Ce qu'on met là-haut se retrouvera en bas dans dix ans ou dans vingt ans. Il faut raisonner en solidarité de versant», estime Henri Delrieu, porte-parole du Chabot, association de défense des milieux aquatiques, l'une des associations qui appellent à la mobilisation. Il y aurait, sur le site minier fermé en 1987, «un million de mètres cubes de déchets pollués ont été abandonnés à l'air libre sur le site» voici trente ans. «Dans des conditions de stockage déplorable», confie Jean-Pierre Delorme, du Comité écologique ariégeois. «Il y a aussi la question de l'eau qui a envahi les galeries, environ 2 millions de mètres cubes, chargées d'amiante et de métaux lourds, et qu'il faudra évacuer pour reprendre l'exploitation. Comment seront traitées ces eaux ? Nous n'avons aucune réponse», reprend Henri Delrieu. De son côté, Michel Bonnemaison PDG de Variscan Mines, qui a obtenu le droit d'effectuer des recherches pour s'assurer de la viabilité du site (permis exclusif de recherches, accordé en octobre 2016), promet «une mine de l'an 3 000», respectueuse de l'environnement. Et la préfecture de l'Ariège, en charge du dossier, assure que toutes les précautions seront prises en matière de défense de ces vallées de haute montagne.

En attendant, les études menées, en 2016, par l'institut Goederis, sur le site de l'ancienne mine, ne trouvent pas de traces de pollution en aval de la mine «en raison des phénomènes de dilution» (1). Une deuxième étude d'impact est en cours, toujours en aval. Ses résultats seront rendus publics tout prochainement, indique la préfecture de l'Ariège.

Des actions le long de la Garonne

Le collectif Stop Mine Salau veut alerter tous les citoyens qui vivent le long de la Garonne. Si Salau est touché par la pollution, elle peut se répandre dans la Garonne par le Salat. Cette semaine une action symbolique est organisée. Un bidon rempli de déchets va être transporté entre la mine et Toulouse en canoë. Lundi prochain le collectif va remettre ce bidon à Carole Delga pour alerter la présidente de la Région sur cette problématique. Sur le chemin, en partenariat avec de nombreuses associations pour la défense de la Garonne, des actions pédagogiques sont menées aujourd'hui à Salies, demain à Cazères, vendredi à Carbonne et samedi à Muret. Dimanche toutes les associations se retrouvent quai de la Daurade, lundi matin manifestation à l'Hôtel de Région.

L.G.